

## Aux sources de l'enseignement de John Main osb

*L'histoire chrétienne nous montre des hommes et des femmes de prière qui ont rempli cette mission spéciale de guider leurs contemporains ainsi que les générations suivantes vers la même lumière, la même renaissance dans l'Esprit prêchée par Jésus. L'un de ces maîtres, Jean Cassien, qui vivait au IV<sup>e</sup> siècle, se classe parmi les maîtres les plus influents de la vie spirituelle en Occident. L'importance particulière accordée à Jean Cassien en tant que maître et source d'inspiration de saint Benoît, et ainsi du monachisme occidental, est liée au rôle qu'il a joué en apportant au monde occidental la tradition spirituelle de l'Orient.*

*J. Main, Un mot dans le silence... p. 83*

### Biographie de Jean Cassien (365-435)

Nous ne connaissons pas avec certitude le lieu et la date de naissance de Jean Cassien. Son nom même n'est pas complètement certain. Le seul nom que lui-même utilise dans ses écrits est JOHANNES, autrement dit Jean. On a pu arrêter la date de sa naissance autour de 360 et celle de sa mort quelques années après 430, faisant ainsi de lui un contemporain de saint Augustin. Le latin était sa langue maternelle, bien qu'il parlait couramment le grec.

De son propre témoignage, Jean Cassien naquit d'une famille remarquable par sa piété et favorisée par la richesse (Inst. 1,5, c.35; Col.14, c.9).

Ses études classiques terminées, Cassien entendit en son cœur l'appel à la vie monastique. Il se dirigea alors à Bethléem avec son ami Germain (Cassien pouvait avoir 17-18 ans). Vraisemblablement, leur curiosité les conduisit aussi chez les cénobites de Palestine (moines vivant en communauté), de Syrie et de Mésopotamie. Mais leur quête spirituelle les poussa encore plus loin :

*« Après avoir reçu les rudiments de la foi, nous ressentîmes le désir d'une perfection plus haute et nous résolûmes de gagner l'Égypte » (Inst. 1, 36).*

### Jean Cassien chez les moines

Guidés par leurs contacts avec un ABBA (un maître spirituel) d'Égypte, nommé PINUFIUS, tous deux reçurent la permission de visiter les monastères d'Égypte. Leur projet était d'accéder à la grande solitude de l'intérieur. Ils remontèrent ainsi vers le sud (Basse-Égypte), dans le désert de Scété. Le séjour de Cassien et de son ami Germain, auprès de ces moines solitaires (anachorètes), dura plus de 10 ans.

Quittant l'Égypte aux environs de 400, ils se rendirent auprès de Jean Chrysostome qui ordonna Germain, prêtre, et Cassien, diacre. Pris dans des conflits dogmatiques et politiques, ils partirent pour Rome au printemps 405. La thèse traditionnelle veut que leur séjour se soit prolongé quelque 10 ans pour Cassien qui vécut dans l'entourage du pape saint Léon. C'est lui qui l'aurait ordonné prêtre. Comme il ne sera plus fait mention de Germain par après, on peut conclure à sa mort pendant cette période de Rome.

## **Jean Cassien le fondateur**

Peu après 415, Cassien se rendit à Marseille. Lorsque Cassien arrive à Marseille, c'est avec le prestige et l'autorité de sa valeur personnelle. Sa formation, sa culture, ses relations, sa vertu ne tardent pas à faire de lui un homme qui en impose. Il y vivra environ 20 ans, fondant deux monastères (l'un pour homme et l'autre pour femme). Entre 425 et 430, Cassien est avec saint Augustin l'une des figures principales de l'Église latine. La sainteté de Cassien était reconnue de tous même par plusieurs papes. La tradition s'exprime chez plusieurs auteurs du Moyen Âge. Au calendrier liturgique, sa fête se célèbre en Orient le 28 ou le 29 février et en Occident, au diocèse de Marseille, le 23 juillet.

Alors, deux monastères sont fondés et ils acquièrent une renommée de grande spiritualité. L'évêque du lieu, les moines et les moniales lui demandèrent de partager ce qu'il avait appris auprès des spirituels du désert. Cassien s'engagea donc dans la double tâche de consigner par écrit ce qu'il savait du monachisme oriental, de conseiller les évêques sur le mode de vie à instaurer pour les moines et sur le chemin en vue de l'accomplissement spirituel. Selon Cassien, aucune forme de vie monastique ailleurs dans le monde ne pouvait rivaliser avec le monachisme égyptien et il était résolu à apporter à l'Occident cette sagesse du désert. Ses écrits devaient constituer le lien le plus important entre le monachisme oriental et le monachisme occidental.

À la différence de saint Ambroise et de saint Augustin qui contribuèrent à la naissance d'une spiritualité laïque, Cassien a peu de liens avec les laïcs chrétiens. Ils s'adressent à des moines, considérant que l'accomplissement spirituel était réservé aux moines. John Main osb qui puisa son enseignement chez Jean Cassien se distingue singulièrement de ce dernier en proposant un chemin de prière contemplative aux laïcs du XX<sup>e</sup> siècle. C'est là un apport tout à fait original et considérable !

## **Cassien et la recherche d'un chemin de prière**

Les principaux ouvrages de Cassien sont les Conférences (426-429) et les Institutions (430). Il s'agit de dix (10) conférences sous la forme d'une conversation dans laquelle lui-même et Germain reçoivent l'enseignement de l'un des grands abbés du désert sur la vie intérieure. Une des sources de l'enseignement de John Main se trouve chez Jean Cassien dans la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> Conférence. Il s'agit ici d'une conversation avec l'abba Isaac. Cassien et Germain lui pose cette question :

« Comment devons-nous prier ? Enseigne-nous, montre-nous. »

Dans la 9<sup>e</sup> Conférence, Cassien fournit un petit traité sur la prière en général et sur quatre (4) types de prière en particulier : supplication, pétition, intercession et action de grâces, quatre types de prières énumérées en 1 Tm 2, 1, après quoi Cassien passe à un long commentaire sur le Notre Père. La 9<sup>e</sup> Conférence se termine ainsi par la remarque des deux disciples Cassien et Germain :

*« On ne nous avait bien fait voir que l'excellence de la prière; mais par quel procédé elle peut devenir continuelle, c'était un secret que ce premier entretien ne nous avait pas entièrement livré. »*

## **Prier avec un seul mot**

À leur deuxième visite, après qu'ils eurent essayé de prier en silence, Germain exposa leur problème. Ils voulaient prier dans le silence et la tranquillité d'esprit, mais ils n'y parviennent pas. Ils ont constaté que leur esprit s'égarait d'une idée ou d'une image à une autre. Alors pour parvenir à la prière pure et perpétuelle, abba Isaac leur enseigne à prier avec un seul mot, ce que Cassien appelle *formula*. Il exhorte à répéter le verset du Ps 69, 2 « *Ô mon Dieu, viens vite à mon secours, Seigneur hâte-toi de me secourir.* » Il leur recommande de le répéter sans discontinuer jusqu'à ce qu'il s'enracine dans leur être. Cassien admet une diversité de « *formules* » mais celles qui proviennent de l'Écriture lui sont préférables.

Toujours dans la 10<sup>e</sup> Conférence, Cassien cite l'abba Isaac :

*« Continuez à répéter ce verset jusqu'à ce qu'il chasse toutes pensées de votre esprit. Bornez-vous à la pauvreté de ce simple verset et rejetez l'abondante richesse que pourraient vous procurer la pensée et les mots. Vous devez toujours conserver ce verset dans votre cœur. »*

Et encore il recommande :

*« Que l'âme retienne incessamment cette parole que, à force de la redire sans trêve, elle ait acquis la fermeté de rejeter loin derrière soi les richesses et les amples avoirs de toutes sortes de pensées. »*

*« Cette prière ne s'occupe d'aucune image; davantage, elle ne s'exprime point par la parole ni avec des mots. »*

Au XX<sup>e</sup> siècle, le bénédictin John Main va reprendre à sa manière dans son enseignement les conseils de l'abba Isaac :

*« Pour méditer, vous devez choisir un mot sacré dans notre tradition et le mot que je suggère est MARANATHA. Répétez ce mot simplement, doucement dans le silence de votre cœur et continuez à le répéter. »*

Un siècle après la mort de Jean Cassien survenue en 435, saint Benoît, fondateur d'un grand nombre de monastères, invite moines et moniales à relire les *Conférences* de Cassien. Ainsi, ce type de prière contemplative avec un seul mot s'est largement répandu au VI<sup>e</sup> siècle et a été pratiqué au cours des siècles suivants. On a écrit qu'au Moyen Âge, après la Bible, c'est Jean Cassien qu'on lisait le plus. Par la suite, un grand nombre de maîtres spirituels ont fait référence à Cassien dans leurs écrits. Mentionnons saint Dominique et saint Thomas d'Aquin au XIII<sup>e</sup>, Jean de la Croix et Thésèse d'Avila au XVI<sup>e</sup> siècle.

## **John Main osb et la prière avec un seul mot**

John Main a trouvé dans l'enseignement du moine Cassien un terrain connu : sa propre pratique de la prière avec un seul mot suite à sa rencontre en 1955 avec le swami Satyananda en Malaisie. Mais avec son entrée chez les Bénédictins, John Main a dû cesser pendant presque quinze (15) ans cette forme de prière contemplative pour s'adonner à une prière discursive, faisant appel à la réflexion. Voici ce qu'il dit de cette période de sa vie :

*« Les années qui ont suivi furent très pauvres en terme de développement spirituel. Je crois qu'au fond de mon être, il y avait cette conviction plus au moins consciente que Dieu ne me laisserait pas errer indéfiniment et qu'il me ramènerait tôt ou tard sur le bon chemin. » (Conférences de Gethsemani)*

Or, la rencontre d'un jeune homme, qui se présenta un jour, début des années 50, au monastère de Washington aux États-unis en vue d'être instruit sur la mystique chrétienne, a permis à John Main de relire les Conférences de Cassien. En retrouvant les sources de la méditation avec un mot sacré dans sa propre tradition, John Main a refait pour ainsi dire l'unité en lui-même : sa soif d'une prière simplifiée et son désir profond d'être inséré au cœur de la tradition chrétienne.

Héritier d'une longue tradition, John Main se sait désormais solidement ancré dans la tradition chrétienne. Il va poursuivre son propre pèlerinage intérieur. Il réalisera jusqu'à sa mort, en décembre 1982, sa mission de faire découvrir à tous ces pèlerins de l'Absolu un chemin de prière profonde et il contribuera à sa réactualisation.

Michel Boyer ofm  
Coordonnateur  
Méditation chrétienne du Québec  
Mars 2007